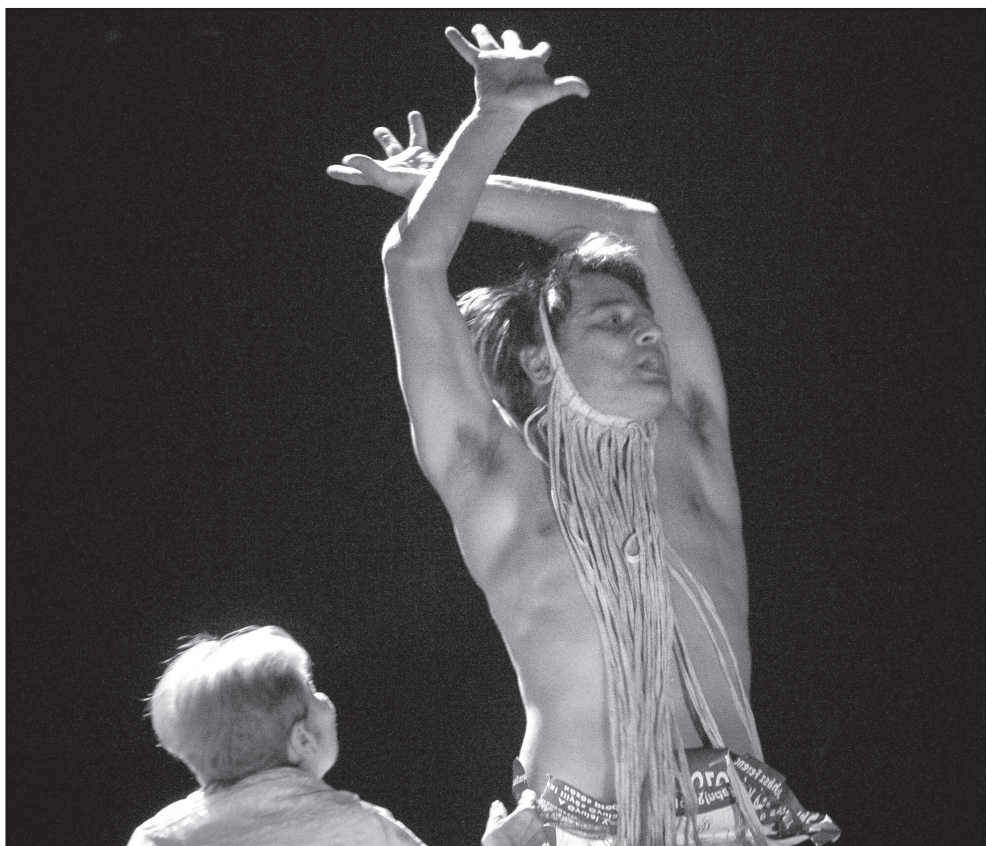


**FESTIVAL DE  
L'IMAGINAIRE**

20° Festival de l'Imaginaire  
du 2 octobre au 16 décembre 2016

# **LE FILS DEVENU CERF**

d'après le poème de Ferenc Juhász



**Théâtre hongrois de Beregszász**  
film et mise en scène : **Attila Vidnyánski**

**Lundi 28 novembre à 20h30**  
**Théâtre de l'Atelier**

Théâtre de  
**l'Atelier**

MAISON DES CULTURES DU MONDE  
FONDÉE PAR CHRYSTÓF SZABÓ  
CENTRE FRANÇAIS DU PATRIMOINE  
CULTUREL IMMATÉRIEL - C.F.P.C.I.

## **LE FILS DEVENU CERF**

**Film/théâtre (chœur d'acteurs)**

**d'après le poème de Ferenc Juhász**

**Les cris du fils devenu cerf poussés depuis la porte des secrets**

avec

**Mari Törőcsik**, la mère dans le film

**Zsolt Trill**, le fils

**József Varga**, le père

et

**Nelli Szűcs, Viktória Tarpai, Ildikó Béres, Julia Domareckaja, Attila Ferenci, Natália Gál, Viktor Ivaskovics, András Kacsur, Andrea Kacsur, Sándor Krémer, Attila Kristán, Bilozub Oleksandr, Ibolya Orosz, Melinda Orosz, József Rácz, István Sötér, Imre Szabó, Zsolt Szász, László Tóth, Magdolna Vass, Attila Vidnyánszky** fils.

**Attila Vidnyánszky**, scénario, mise en scène, réalisation

**Oleksandr Bilozub**, scénographie

**Csaba Horváth**, chorégraphie

**Péter Szatmári**, photographie

**Zsolt Eöri Szabó**, montage

**Zsolt Szász, András Kozma**, conseil littéraire

**András Ozorai, Csaba Jantyk**, production

**Csaba Fóris, István Császár**, lumières

**Attila Nagy**, son

**Zsófia Rideg**, surtitrage

*Il y a seulement quatre-vingts ans, les paysans possédaient un savoir aussi riche que celui que l'on peut acquérir dans les livres. Comparée à la nôtre, leur vie était une fête perpétuelle. Leur calendrier indiquait les jours de repos, les jours importants ; chaque semaine comportait deux ou trois événements ; ils prononçaient chaque jour des prières différentes. Ils vivaient en harmonie avec la nature ; pour eux, toutes les choses étaient liées. Dans la scène d'enterrement du Fils devenu cerf, nous avons recueilli des bribes de traditions glanées ici et là. De nombreux rites funéraires – liés aussi bien aux astres qu'aux profondeurs de la terre – ont disparu aujourd'hui. On peut encore en trouver quelques traces dont la signification a été oubliée. La grande question est : par quoi la perte de ce riche savoir sera-t-elle remplacée ?*

*Attila Vidnyánszky*

Le thème du cerf magique, propre à la mythologie hongroise sur l'origine des Magyars, a inspiré, des chroniques médiévales jusqu'à nos jours, nombre d'œuvres populaires et savantes.

Dans sa *Cantata profana*, Béla Bartók (1930) convie ce thème d'origine chamanique en se servant d'un chant archaïque roumain, la *colinda*, qui relate l'histoire de neuf garçons partis à la chasse et transformés en cerfs. Dans cette histoire, leur mission s'accomplit à un niveau cosmique : ayant retrouvé la «source pure» ils ne veulent plus retourner dans le monde civilisé. Pour le Bartók ethnologue et compositeur qui rêve dès 1938 de ramener un jour les musiques populaires du monde à quelques formules de base universelles, cette «source pure» va devenir un véritable *leit-motiv*.

Dans le texte en vers de Ferenc Juhász, *Les cris du fils devenu cerf poussés depuis la porte des secrets*, écrit après la révolution de 1956, le monde de la nature et de la civilisation semblent intervertir leurs rôles : ici la «source pure» devient la métropole où migre toute une génération désirant quitter le village natal, avec l'ambition de sauver le monde. «*Mon poème s'est inspiré de deux expériences. Jeune poète, j'écoutais cette musique élémentaire, immense et éclairante. C'est probablement la Cantata Profana qui a fait surgir en moi ce chant du Cerf (...). Mais c'est aussi un poème sur la sécession. Toute une génération s'est envolée du village natal, elle a vécu les tourments d'une sécession, d'une métamorphose en résistant à la force qui la retenait au foyer parental... Notre croyance a été alimentée par un refus de la vulnérabilité de nos ancêtres*» (Ferenc Juhász).

Le spectacle d'Attila Vidnyánszky, puis son film, portent le même titre que le poème de Juhász mais ils proposent une perspective radicalement nouvelle. Le village natal et la métropole (lieu de l'apocalypse) deviennent des allégories. Car c'est l'art, et en particulier le théâtre, qui peut devenir un refuge au service d'une communauté édifiée par le sacrifice de l'artiste. Et dans le film, ce théâtre idéal, désiré, se confronte au théâtre réel qui est déjà compromis.

Comme dans les séances chamaniques, le metteur en scène crée un espace dramatique en plaçant sur scène un chœur d'acteurs qui transforme les fragments du texte de Juhász en tissu musical. Dans ce spectacle, le héros principal, le fils devenu cerf, aborde à la fois l'étrangeté de soi-même et du monde extérieur. C'est cela qui le rend capable de dialoguer et de se métamorphoser, de parcourir les couches existentielles «sous-humaines» et «sur-humaines» et de les lier. Invoquant les cataclysmes historiques de la société hongroise du siècle dernier, son fonctionnement existentiel a deux directions : exode et retour continus.

PROCHAINS SPECTACLES DU FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE

1 DÉCEMBRE 20H30 AU THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO  
**TEXAS FIDDLING & BALLADES APPALACHIENNES**  
**Wes Westmoreland, violon & Antony Mature, guitare**  
**Sheila Kay Adams, chant et banjo**



Wes Westmoreland est un prodige du violon texan. Grand Champion au Llano Fiddle Fest 2013 et 2014, Champion du Texas en 2015 il interprète des polkas, des valse, des giges, des reels, des ragtimes en doubles-cordes diaboliques et des thèmes de swing, accompagné à la guitare par son complice Antony Mature.

Sheila Kay Adams est la plus grande chanteuse de ballades vivante aux Etats-Unis. A cappella ou en s'accompagnant au banjo, elle chante des histoires d'amour, de guerre, de trahison. Véritable trésor humain vivant, elle a remporté plusieurs prix dont le prestigieux National Heritage Fellowship.

13 ET 14 DÉCEMBRE À 20H30 À L'AUGUSTE THÉÂTRE  
**TEXAS IN PARIS**

**Une comédie musicale en blanc et noir d'Alan Govenar**  
**avec Lillias White et Scott Wakefield**  
**mise en scène Akin Babatunde**



En 1989 la Maison des Cultures du Monde programme une série de concerts de musiques du Texas intitulée *Texas in Paris*. Le folkloriste Alan Govenar a réuni pour l'occasion un vieux cowboy musicien du centre du Texas et une ancienne domestique noire de Dallas, ferveur de spirituals. Ils ne se connaissent pas et tout semble les opposer : leur couleur de peau, leur vie, leurs préjugés. Ce musical raconte leur rencontre et leur apprivoisement mutuel dans un musical plein d'émotion et d'humour, jalonné d'une trentaine de chansons interprétées en live par les comédiens Lillias White (Tony award 1997) et Scott Wakefield.

La Maison des Cultures du Monde remercie Madame Zsófia Rideg et Monsieur Didier Long, directeur du Théâtre de l'Atelier.

